

## C'est signé Kari Voutilainen

C'est un froid premier matin d'automne. En franchissant la grille ouverte qui semble ignorer qu'elle abrite un manoir, on est entraîné dans un étrange voyage. De l'atelier éclairé d'une lumière jaune, il est monté vite l'escalier étroit pour m'ouvrir. Kari Voutilainen apparaît à peine... qu'il m'engouffre déjà dans son univers. Son nom et ses créations horlogères ont fait plusieurs fois le tour de la terre, mais l'origine de son génie "rologer", comme il prononce avec douceur, presque en chuchotant, se trouve quelque part entre la mer, carrefour immense séparant la Suède et la Finlande qu'il contemplant de Kemi, le village de son enfance, et les quatre saisons qui colorent les forêts encaissées dans le Val-de-Travers.

Arrivé en Suisse il y a 25 ans comme étudiant, Kari Voutilainen emploie aujourd'hui 15 collaborateurs à Môtiers, dans la propriété qu'il occupe avec sa femme et ses deux enfants, au sein d'une entreprise qui fabrique chaque année une quarantaine de montres de tout haut de gamme en modèle unique ou en séries très limitées.

Une quarantaine encore, ce sont les ans qui ont passé depuis qu'il est en quelque sorte entré dans l'horlogerie en pénétrant dans ce magasin qui appartenait à un client de son père banquier. « J'ai aimé l'atelier, son atmosphère, et tous ces petits outils ». Le sourire de Kari se fait enfantin. Il avoue joyeusement sa passion des moteurs et se souvient qu'il avait, à l'âge de 10 ans, « démonté un réveil, pour voir. Evidemment je n'avais pas su le remonter », sourit à nouveau le Finlandais d'origine.

L'homme est considéré comme l'un des plus grands horlogers du monde. Je sens sur le moment qu'il n'aurait même pas l'idée d'en parler. Quelques rencontres fortes ont forgé en lui des valeurs dont la sobriété contraste avec une certaine horlogerie. Ce ne sont pas seulement les mots qu'il emploie, c'est cette façon de les dire, de développer sa pensée par petits traits, saccadés, de manipuler le terme « marketing » comme avec des brucelles, sans fiel, pour le sauver, ou plus précisément le rapatrier dans le giron de l'artisanat: « le meilleur marketing, c'est le travail qu'on présente », assène l'horloger. Ce n'est pas qu'une formule vide : « Avec le développement des forums sur l'internet et l'explosion de la presse spécialisée, le client est aujourd'hui mieux renseigné », explique Kari Voutilainen.

L'homme peut se féliciter d'avoir développé jusqu'au bout son idéal d'indépendance, en faisant fabriquer toutes les pièces de la montre dans son atelier. « C'est une leçon que j'ai retenue d'une belle rencontre. Un patron employait des centaines de personnes et voulait encore s'agrandir, quand il s'est ravisé pour tout revendre et ne garder qu'un secrétaire. Quand le marché s'est mis à produire plus pour gagner plus, je me suis décidé à faire moins, mais avec plus de minutie, pour tendre à quelque chose de rare ».

Difficile de démonter le mécanisme psychologique qui anime Kari Voutilainen. N'a-t-il pas commencé par me faire visiter l'atelier ? Tout juste m'a-t-il confié que la mer baltique, parfois, lui manque. Mais dans l'hiver qui arrive, il prendra ses skis de fond et la vallée de la Brévine lui rappellera, une fois encore, sa Finlande natale.

## De Tapiola à Môtiers

Formé à la prestigieuse école d'horlogerie de Tapiola en Finlande, étudiant puis professeur au Centre suisse de formation et de perfectionnement horloger, Kari Voutilainen a installé son atelier indépendant à Môtiers en 2002, après avoir perfectionné son art de la restauration et développé des pièces uniques chez Parmigiani à Fleurier durant dix ans. « La restauration m'a pleinement ouvert à ce vieux et fascinant métier. J'y ai découvert une ingéniosité sans fin. C'est aussi cette école qui m'a conduit à imaginer des créations qui durent. Vous savez, on voit si un boîtier carré a été retouché. Sur un modèle sphérique, le travail du restaurateur ne se remarque pas », note malicieusement le

Finlandais d'origine. En passionné, Kari Voutilainen s'est aussi intéressé à l'histoire de la branche. « La Finlande avait ses paysans-horlogers au 18<sup>e</sup> siècle. Mais chacun devait assurer la fabrication complète de la montre, le tissu horloger n'était pas aussi diversifié qu'en Suisse. Et puis il me semble que l'existence de Genève, grand carrefour du commerce à l'époque, a contribué à l'essor de la branche. » Dans le calme de Môtiers, le Finlandais s'est fabriqué une nouvelle patrie.

#### La Finlande en bref

Superficie : 338 144 km<sup>2</sup> (presque aussi grand que l'Allemagne)

Population : 5 470 443 habitants en 2014 (la Finlande a une densité de population parmi les plus faibles du monde)

Capitale : Helsinki

Président de la république : Sauli Niinistö

Histoire (récente) : Longtemps sous la domination suédoise puis souvent en conflit avec la Russie jusque durant la Guerre froide, la Finlande forme aujourd'hui une république stable, souvent citée en modèle en matière environnementale et de qualité de vie. C'est le premier pays européen à avoir accordé le droit de vote aux femmes, en 1906. La Finlande adhère à l'Union européenne en 1995 et adopte la monnaie européenne en 2002.

*Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Retrouvez la galerie de portraits écrits et radiophoniques sur [www.ne.ch/temoignages](http://www.ne.ch/temoignages)*